



JOURNAL DU CULTIVATEUR
ET DU COLON.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

SOMMAIRE.

Revue de la semaine :—Le Canada-Français et l'annexion.
—Feu Mgr Legaré.
Causerie agricole :—Propos d'étable (Suite).—La cuisson des aliments et le professeur Grogner.
Sujets divers :—Choses agricoles.—Les fumiers et leur emploi.—Les engrais perdus.—Engrais pour arbres fruitiers.—L'emploi des cendres dans les vergers.—Les volailles dans le verger.—Les poux chez les animaux.—Les composts.—Terrains propres à la culture du tabac.—A bâtons interrompus.—L'élevage des veaux en Angleterre.
Choses et autres :—Le Guide Floral de Vick, 1890.—Pour sauver de l'argent.
Recettes :—Comment on conserve les œufs.—Moyen d'empêcher que les lampes de nuit ne soient nuisibles aux malades.

REVUE DE LA SEMAINE

Le Canada-Français et l'annexion.—Comme la question de l'annexion est, pour nous, plus sociale que politique, nous croyons devoir reproduire la partie principale d'une lettre qu'un M. Jujaque, de la Nouvelle-Orléans, vient d'écrire sur cet important sujet.

Sa conclusion est celle-ci : si vous résistez à l'assimilation, dit-il aux Canadiens, vous serez frappés d'ostracisme ; si vous cédez, vous n'existerez plus comme population distincte ; ou la misère, ou l'effacement, choisissez !

L'auteur de cet écrit est incontestablement placé dans les conditions les plus avantageuses pour traiter cette question avec compétence et impartialité, et mérite d'être

lu avec attention. Bien plus il nous paraît difficile, sinon impossible de démontrer que ses considérations pèchent par quelque endroit. Voici ce qu'il dit :

« Voulez-vous avoir d'avance la vision de la marche descendante que vous suivrez ? Celui qui écrit ces lignes est témoin dans une autre région d'un fait semblable. La première génération de vos enfants née sous la nouvelle domination prendra déjà une teinte visible de civilisation anglo-saxonne ; la seconde lui donnera sur votre civilisation française une préférence marquée ; la troisième dans son for intérieur n'en souffrira point d'autre.

« Votre langue ? Pendant les premières années qui suivront l'annexion, vos fils, pour vous complaire, la parleront encore sous vos toits, mais non dans la rue ; d'ailleurs, bientôt, ils n'aimeront plus à l'écrire. Quant à vos petits-fils, pour se donner bon genre, ils ne voudront plus ni l'écrire ni la parler ; et pour comble d'humiliation, vous verrez les Américains des classes supérieures tenter, pour l'apprendre, les plus louables efforts. Ce phénomène, à l'heure qu'il est, fait notre étonnement en Louisiane.

« Votre religion ? Elle ne sera nullement persécutée, soyez sans crainte. Les Américains, en hommes avisés, s'abstiendront d'avoir recours à ce moyen de lui recruter des fervents. Mais, ne vous y trompez pas, votre religion, au point de vue politique, constituera une cause d'infériorité. Dans les fonctions publiques, elle sera, par la suite, un sérieux obstacle à votre avancement. Il est bien vrai que la constitution fédérale ne dit nulle part qu'un catholique ne sera jamais l'hôte de la Maison